
M A N U S C R I T

ÉPREUVE NATIONALE

de Maria Tryti Vennerød

Traduit du norvégien par Jean-Baptiste Coursaud

cote : NOR13D982

Date/année d'écriture de la pièce : 2011

Date/année de traduction de la pièce : 2013

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

MARIA TRYTI VENNERØD

Épreuve nationale

Traduit du néo-norvégien par Jean-Baptiste Coursaud

Titre original : *Nasjonal prøve*

© Nordiska ApS

© Cappelen Damm AS, Oslo 2011

PERSONNAGES

Ceux qui participent

JULIA	forte, émotive, indépendante
MIKAL	mélomane, indépendant, amoureux de Julia
HENRIK	imbu de lui-même et éloquent, monsieur je-sais-tout
DAVID	moment de trouble, fort en gueule, fatigué de l'école
CECILIE	riche et prête à s'adapter
JOANNA	souffre-douleur, l'esprit maussade et l'âme artiste ; bégaie
SOLVEIG et BENT	élèves soi-disant lambda ; peuvent tout à fait être réduits à un seul rôle ou se démultiplier en autant de personnages souhaités
MÅLFRID	professeur, animée par une foi infinie dans la bonté humaine
ARVID	professeur remplaçant, désireux de tout approfondir
GUDMILA	directrice, dotée d'un sens de l'ordre et de la discipline

Épreuve nationale est dédiée à tous les moments de trouble, autour et à l'intérieur de nous.

1. PRELUDE : VIDAR DISPARAIT

*Un lieu au-delà de l'ici-et-maintenant,
comme un souvenir,
comme un « peut-être »,
comme un réconfort*

MIKAL : Il est parti ?

/

MIKAL : Il va sûrement revenir

JULIA : Ils lui ont donné toutes ses chances

/

JULIA : Je voulais l'accompagner

MIKAL : Sauf que tu es là

JULIA : Il ne m'a pas crue

/

JULIA : Il m'a dit que je ne voulais pas
Et moi —
Je lui ai dit de rester

/

JULIA : Il aurait pu faire un effort

MIKAL : Laisse-le partir

JULIA : Jamais je n'aurais dû dire ça

MIKAL : Laisse-le partir

JULIA : Il est parti
Il aurait quand même pu faire un effort

/

MIKAL : Je ne te le dirai pas deux fois :

JULIA : Quoi

MIKAL : J'aime bien Vidar
Mais tu es trop bien

/

JULIA : « Il n'y a pas de solution, ça ne nous plaît pas, mais sans solution, pas de désobéissance. »

MIKAL : Quoi

JULIA : « Ça ne nous plaît pas, mais nous faisons ce que nous avons à faire »

MIKAL : C'est ce qu'il a dit

JULIA : « car nous ne devons rien — et nous ne faisons rien, nous. »

MIKAL : C'est Vidar ?

JULIA : Il ne te l'a pas lu ?

MIKAL : On ne se faisait pas la lecture à haute voix

 /

MIKAL : Qu'il aille se faire foutre, *lui* : il s'est tiré

JULIA : Il a été renvoyé

MIKAL : On s'en tape, c'est pareil

JULIA : Moi je m'en tape

MIKAL : Non tu n'en tapes pas
 Tu ne penses qu'à ça
 Tu y penses beaucoup trop

2. EPREUVE NATIONALE

*Dans une salle de classe
Le monde comme une épave, après un naufrage*

MÅLFRID : Bonjour, mes chéris
En ce jour où nous sommes aussi reconnaissants —

/

MÅLFRID : Et qui, comme vous le savez, est un jour d'épreuve
Nouvelles directives : zéro bavardage, du chiffre

Les élèves se taisent

MÅLFRID : Donc c'est d'accord
Épreuve nationale
Finie la lèche

Målfrid distribue les sujets

JULIA : Il n'y a pas de solution

MÅLFRID : Pardon ?

/

JULIA : « Il n'y a pas de solution, ça ne nous plaît pas, mais sans solution, pas de désobéissance. »

DAVID : Oooh, Vidar !

MÅLFRID : Pardon ?

DAVID : Le grand poète de Julia

Les élèves ricanent

JULIA : « Ça ne nous plaît pas, mais nous faisons ce que nous avons à faire, car nous ne devons rien — et nous ne faisons rien, nous. »

MIKAL : Julia, arrête

MÅLFRID : Julia, je ne comprends rien à ce que tu dis

MIKAL : Personne ne comprend ce que tu dis

JULIA : Toi non plus

MÅLFRID : Vous avez donc six heures — à partir de maintenant.

*Pause
Les élèves travaillent à leur épreuve*

JULIA : Il n'y a pas de solution

DAVID : Le pied

JULIA : « Il n'y a pas de solution, ça ne nous plaît pas, mais sans solution, pas de désobéissance »

MÅLFRID : Chut

MIKAL : Il est parti.

DAVID : Bon débarras

JULIA : Toi tu la fermes, OK ?

/

DAVID : (*ironique*) Il avait tellement de chaos

MÅLFRID : Qui, notre petit Vidar chéri ?

DAVID : Ouiii !

MÅLFRID : Ça c'est sûr !

DAVID : De turbulence

MÅLFRID : Oui !

DAVID : À l'intérieur de lui

MÅLFRID : Sauf que maintenant il est parti

/

DAVID : Målfrid mouille pour Vidar

MIKAL : Ta gueule

DAVID : Il était peut-être un *moment de trouble*
N'empêche que Målfrid a le cafard

JULIA : Putain ce que tu peux être con

DAVID : Paraît qu'elle le baisait

JULIA : Putain t'es naze

DAVID : Pardon ?

JULIA : J'ai dit —

DAVID : Fais gaffe à ta sale gueule de pute

MÅLFRID : Mes amis —

DAVID : Demande pardon

JULIA : Pourquoi

DAVID : T'es à gerber

JULIA : Qui !

DAVID : Quand tu prends la défense de Målfrid

JULIA : Parce que c'est ce que je fais ?

DAVID : *(à voix haute)* Fais gaffe à ta gueule, sale pute !

MÅLFRID : David !

DAVID : Toutes des putes !
À se défendre les unes les autres !

Mikal tambourine des doigts

DAVID : *(à voix haute)* Ooooooh, tant de chaos
Bon, d'accord : c'est clair que moi aussi j'ai beaucoup de chaos
N'empêche que Målfrid mouille

/

MÅLFRID : Je ne mouille pas pour Vidar, je l'aime bien

DAVID : Pourquoi vous l'avez baisé, alors ?

JULIA : Elle pourrait être ta mère !

MÅLFRID : Je suis plus jeune que tu le crois

/

MÅLFRID : Mais on ne baisait pas.
Donc on est à nouveau bons amis :
En plein milieu d'un test national

Le silence se réinstalle

Si ce n'est Mikal qui tambourine des doigts

Julia se retourne pour lui demander d'arrêter de faire du bruit

Mikal continue de tambouriner des doigts

MÅLFRID : Comme vous le savez Vidar est parti, il a été transféré à la grande école, on en a parlé hier. Si néanmoins certains d'entre vous s'interrogent encore, je peux alors leur répondre que, oui, la vie continue. Et en ce qui concerne cette épreuve nationale, j'étais contre dès la première seconde. Cependant, me sachant incapable de refouler mes sentiments, j'ai choisi de canaliser mes tempêtes intérieures, car, oui : je suis très critique vis-à-vis de tout ça — mais comme je suis aussi loyale, bien sûr, je me soumetts aux règles en vigueur le temps que durent ces règles. Des questions ?

Le silence est total

SOLVEIG : On peut commencer ?